Restauration et réaffectation
du logis de « La Vieille Ferme » de Godinne
Un patrimoine communal conservé !

Monsieur Maxime Prévot, Ministre du Patrimoine Wallon, a inauguré le 10 février 2017 le corps de logis de la ferme du 17^{e}s, superbement restauré et réaffecté en bibliothèque communale avec EPN et ludothèque. Les subsides de la Région Wallonne et l'effort pécuniaire de la commune d'Yvoir, propriétaire du monument, ont assuré le futur de la demeure des seigneurs de Godinne qui l'ont occupée depuis le 16e s. et agrandi au 17e s.

La cense de Godinne avant 1512

Vers 1400, la cense appartient à Godefroid de Modave, dès 1434 à Henry de Jamblinne, beau-fils du précédent, puis en 1472 à Jean-Ferry de Wildre époux de Marie de Jamblinne, fille d'Henry, ensuite toujours par mariage, aux Le Cigne.

La demeure seigneuriale

Deux noms de famille lui sont associés : **de Maillen** et **d'Orjo**.
Deux longs siècles sont marqués de leur qualité de seigneurs de Godinne.

Les armoiries des époux Maillen-Honoré apposées en 1623 au-dessus du porche Est en plein cintre.

Philippe-Florent d'Orjo (1642- 1703) La transformation de la demeure est son œuvre.

Cécile-Charlotte de Pinchart, épouse de Philippe-Florent d'Orjo.

La très belle maison voulue par Philippe-Florent d'Orjo vers 1687 et restaurée en 2017.

Les seigneurs de Maillen de 1512 à 1625

- 1512 : Félix de Maillen, époux de Dame Isabeau de Le Cigne, héritière de Godinne, acquiert le fief foncier de Godinne. *Félix est convoqué aux États généraux de Namur le 10 février 1514.*
- Son fils Jean-Philippe, époux de Jeanne de Bossiau dit de Mozet, lui succède.
De lui, nous savons qu'il est membre de l'État noble de Namur. Il décède en 1559.
- Thierry, fils aîné de Jean-Philippe de Maillen, époux de Marguerite de Sohey dit du Bois, est Seigneur de Godinne et de Rivière. *Il nous est mieux connu : les monuments funéraires à l'intérieur de l'église paroissiale le représentent avec son épouse.*
Thierry de Maillen décède en 1594.

- François, fils de Thierry, époux de Jeanne Honoré, lui succède.
En 1612, les archiducs Albert et Isabelle constituent une seigneurie hautaine avec le territoire de la paroisse de Godinne, qui s'étend aussi sur Rivière, et l'engagent à François de Maillen. C'est lui qui commence les travaux de rénovation de la cense : en 1623, il appose ses armoiries et celles de son épouse au-dessus du portail d'entrée de sa propriété encadrée de hauts murs.
Par testament du 5 décembre 1624, François de Maillen, sans descendance, lègue à titre viager à sa femme, Jeanne Honoré, les seigneuries hautaine et foncière de Godinne dont il est titulaire, acquises de ses deniers à elle au niveau de 2500 livres, pour passer après le décès de cette dame à leur neveu Gérard d'Orjo.
François, dernier seigneur de Maillen à Godinne, décède le 8 décembre 1624 à la suite d'une blessure reçue au marché Saint-Remy à Namur.

Les seigneurs d'Orjo de 1625 à 1721

- 1625 : Gérard d'Orjo, fils de Gilles d'Orjo et de Hélène de Maillen, époux de Anne-Marie de Forvie, devient seigneur foncier de Berlo (Godinne) qu'il reçoit de son oncle.
L'engagère de la seigneurie hautaine est annulée peu après la mort de François de Maillen pour être réadjugée à la hausse en faveur des Harscamp et Waha qui se partagent ensuite leur acquisition (e*n 1638, la seigneurie est divisée selon la ligne du fleuve : Rivière est attribué à Vincent d'Harscamp et Godinne à Florent de Waha).* En 1643, Florent de Waha cède ses droits à la hauteur de Godinne à Gérard d'Orjo, lequel réunit ainsi les domaines hautain et foncier. Le seigneur d'Orjo décède en 1680 à l'âge de 77 ans.
- Son fils Philippe-Florent, époux de Cécile-Charlotte de Pinchart, lui succède ; il meurt sans postérité en 1703 à l'âge de 61 ans. La transformation de la demeure où ils résident épisodiquement est son œuvre.
- Jean-Englebert d'Orjo, frère cadet de Philippe-Florent, époux de Marguerite-Isabelle d'Hinslin, est le dernier seigneur d'Orjo à Godinne. Il y décède en 1716 âgé de 68 ans.
En 1721, sa veuve et ses enfants vendent tous leurs biens et droits dans ce lieu pour s'installer à Dave.
Les domaines hautain et foncier passent ainsi aux mains de Philippe-François Moniot, seigneur d'Hestroy et d'Yvoi.

Évolution architecturale du logis seigneurial

Les travaux de restauration ont révélé l'existence d'une occupation médiévale caractérisée par un niveau de sol en terre battue surmonté d'une couche de torchis brûlé, signe d'incendie d'un bâtiment en bois et torchis.
Par dessus ces niveaux d'abandon, a été construit un logis de plan carré d'un peu plus de 10 m de côté.
La fonction défensive du manoir (en 1483, la cense est qualifiée de « manoir ») va s'estomper au profit du « manoir d'habitation » avec le confort que procurent l'espace, tributaire de l'ampleur de l'édifice, et la lumière, distribuée par des fenêtres qui se font plus grandes et plus nombreuses.
C'est au troisième quart du 17ᵉs que Philippe-Florent d'Orjo, fils de Gérard, donne au corps de logis les dimensions et le volume que nous lui connaissons. Les travaux d'agrandissement ne sont pas achevés avant 1687, c'est l'étude de dendrochronologie qui parle et décide de la date : les arbres pour la charpente ont été abattus en 1685 (ceux des planchers après 1667).
Peu après le décès de son époux Philippe-Florent d'Orjo, Cécile-Charlotte de Pinchart signale dans un mémoire que feu son époux avait fait une très belle maison à Godinne.

Bien communal classé

La ferme passe d'un propriétaire à l'autre jusqu'à l'abandon de l'exploitation au milieu du 20ᵉs. En 1959, les autorités communales de Godinne achètent la vieille ferme, dite aussi ferme de la cour ou la grande ferme, pour éviter une ruine au cœur ancien de village, et obtiennent le classement du monument et du site.
La restauration du monument Vieille Ferme, patrimoine communal majeur, s'est ensuite faite en 3 étapes :
- dans les années 1960, par la commune de Godinne et la Communauté française : rénovation des façades et toiture du corps de logis, des toitures des bâtiments de l'ensemble fermier sauf l'aile des étables avec fenils;
- en 1980, par la commune d'Yvoir et la Communauté française : restauration intérieure de la Grange, de la tour carrée basse et de la forge ainsi que la restauration totale de l'aile des dépendances;
- de mai 2015 à février 2017 : restauration intérieure du logis seigneurial par la commune d'Yvoir et la Région Wallonne.
Cette dernière phase était attendue depuis la désaffectation du bâtiment déclaré en 1980 insalubre et dangereux.

La commune de Godinne — rive droite de la Meuse, entre Namur et Lilnant — avait acquis la « Grande Ferme », il y a quelques années, bâtiment du XVIIe siècle, classé par la commission des Monuments et des Sites. Il se dégrada. La commune le reconstruit. Il rédéviendra la ferme à quatre côtés, avec tours d'angle et service de centre culturel.

Photo du journal Vers l'Avenir de 1968

Souvenirs du bâtiment avant 2017

1ère moitié du 20e siècle, avant son achat par la commune de Godinne

Le grenier, à l'abandon depuis 1960

L'intérieur durant la restauration : de beaux vestiges sont dégagés

Djètes d'une grande salle

Sol de briques dans la cuisine

Trottoir et bac de récolte des eaux usées

Passé proche, présent et futur proche du Centre culturel communal

Depuis 1981 la Grange offre son beau volume avec charpente reposant sur 6 colonnes pour accueillir expositions, concerts, animations socioculturelles ou réceptions familiales, quant à la forge, elle fonctionne depuis 2001 à l'occasion de festivités. Aujourd'hui, la bibliothèque, l'EPN et la ludothèque animent la grande demeure et, en 2018, le musée archéologique de la Haute-Meuse verra sa réouverture après travaux d'agrandissement dans l'aile des dépendances.

Sources de l'article de mémoire du passé composé par Céline Honnay :

- Généalogie de la famille de Maillen : Anne-Marie Poskin et Anne Delplace.
- Généalogie de la famille d'Orjo et reconstruction par un seigneur d'Orjo : Thierry d'Orjo.
- Manoir d'habitation : « Logis de la VIELLE FERME de Godinne. Édifice classé par A. R du 02-10-1959. Analyse architecturale préalable à l'aménagement intérieur » Pierre Scherer, 1987.
- Évolution architecturale : « Yvoir-Godinne : La Vieille Ferme. Trois phases du corps de logis. Observations archéologiques durant les travaux de restauration » Marie Verbeek et C. Maggi.

Photos : IRPA; Louis Schockert (architecte de la restauration finale); Olivier van Rossum, Bernard Liévens et Céline Honnay (administrateurs de l'ASBL de gestion « Le Patrimoine de Godinne »).